

Pierre CASTELLA

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITE 1969

SECTION D'ECONOMIE-DEMOGRAPHIE

I - CHRONOLOGIE

Nous sommes arrivé en COTE D'IVOIRE en Octobre 1968. Notre programme : étude économique de la ville de Bouaké, a été entamé avec des moyens restreints en Novembre, et a pris son rythme définitif en Février 1969. Jusqu'en Juin, nous nous sommes consacré à l'étude des secteurs traditionnels d'activité. De Juin à Septembre, la collaboration du service de Démographie de la Direction de la Statistique Ivoirienne nous a permis de réaliser un recensement exhaustif de la population de l'agglomération urbaine (120.000 habitants). Depuis Septembre, nous avons enfin entrepris l'étude des secteurs modernes d'activité : administrations, entreprises, commerces modernes.

Cet emploi du temps très cloisonné s'est avéré nécessaire étant donné l'ampleur des investigations à mener pour chacun des domaines étudiés. Ce fut cependant dommageable quant à la coordination de l'ensemble de notre travail, les poids relatifs de chacune des parties de notre étude ne nous apparaissent jamais qu'à posteriori. Il aurait, de plus, été peut être souhaitable que nous n'entreprenions pas seul cette étude, afin que puisse être allégée la phase astreignante du recueil de l'information (cette phase aura durée plus de 15 mois).

## II - ELEMENTS DU PROGRAMME :

La description économique de la ville constitue évidemment le premier but de notre étude. La caractère très partiel des données disponibles, l'impossibilité où nous nous sommes trouvé de rassembler la documentation que d'autres avaient pu élaborer avant nous (nous pensons en particulier aux éléments statistiques qui concernaient la ville lors de l'enquête agricole de 1963), nous ont amené à reconstituer nos propres statistiques.

La capitale du département du Centre apparaît alors comme une ville en croissance très rapide (taux annuel d'accroissement démographique de 9 %), mais dont l'assise économique reste très fragile. Une vie industrielle très sommaire, une suprématie absolue des activités commerciales, une très solide infrastructure administrative, tels sont les grands traits qui caractérisent l'état actuel de développement de la ville. Nous avons alors essayé de diriger notre travail dans quelques directions privilégiées.

### a)- Situation migratoire de la ville :

L'essentiel de l'accroissement démographique de Bouaké provient des migrations. Les migrants, venus en majorité des pays du Nord (Département du Nord Ivoirien, Mali, Haute Volta) ont donné depuis fort longtemps un sens très marqué au fonctionnement de la ville : Bouaké est le grand relais commercial entre les pays du Nord et la forêt ivoirienne. Le recensement exhaustif de la ville devait nous permettre de décrire précisément le statut des migrants : sexe, âge, durée de présence, caractère plus ou moins définitif de la migration, situation familiale, statut professionnel ; un second passage devait nous permettre d'affirmer les questions de mouvements, il ne semble pas aujourd'hui que ce second passage puisse être réalisé, du moins dans les délais prévus.

b)- Rapports entre les différents secteurs d'activité

L'existence de deux secteurs distincts d'activité, l'un soucieux de productivité, l'autre très proche d'une activité de subsistance, nous a incité à essayer de préciser les rapports entretenus par les deux secteurs. En fait, il apparaît que leur coexistence est nécessaire pour faire vivre l'ensemble de la population de la ville, mais le second secteur, par son hypertrophie et son absence de progressivité, détourne à son profit une grosse partie des effets induits par le premier.

c)- Relations de la ville avec sa région:

La faiblesse du tissu industriel urbain réduit les rapports entre Bouaké et sa région à un aspect strictement commercial. La région fournit l'approvisionnement vivrier de la ville, et la ville de son côté redistribue à sa région les marchandises qu'elle importe de la capitale. Dans cet échange, la ville est, comme il arrive souvent en tel cas, la principale bénéficiaire. Elle tend de plus à stériliser économiquement une partie de son proche arrière-pays qui ne se contente plus en effet que de fournir aux moindres frais certains produits destinés à la consommation urbaine.

d)- Perspectives de croissance :

Il semble que l'accroissement démographique soit le fait premier dans le développement de la ville. On ne peut cependant pas attendre que ce phénomène constitue un facteur de structuration économique spontané. La ville est dans l'attente des décisions qui, au niveau politique, permettront de détourner à son profit, un peu de la polarisation industrielle dont jouit seule actuellement la capitale Abidjan.

III - METHODES D'ETUDE:

Les enquêtes de type habituel nous ont permis de recueillir l'information recherchée auprès des différents commerçants et artisans de la ville. Nous avons toujours travaillé par sondage au 1/5ème ou au 1/10ème après recensement,

stratification et constitution d'une base de sondage.

L'enquête démographique exhaustive a été menée avec 200 enquêteurs en vingt jours environ. Le questionnaire attachait une importance particulière aux migrations et à la situation de l'emploi. Le dépouillement mécanographique des résultats devrait être terminé en Janvier 1970.

La consommation urbaine sera, faute de moyens, appréhendée indirectement : les enquêtes commerciales d'une part, l'estimation des ventes de la ville destinées à la consommation extra-urbaine (enquêtes sur les gares routières) d'autre part, nous permettront par solde de donner au moins une idée de la consommation qui revient à la ville. Elles permettront en outre de préciser les relations commerciales avec la région. Une étude complémentaire portant sur certains points des budgets (transferts monétaires, dépenses d'équipement, cadeaux...) complètera ce travail.

La phase d'enquête proprement dite se terminera ainsi en Mars 1970.

---